



Solidarité avec
les enfants du monde

**L'Appel apporte aux enfants
une aide efficace.**

Sommaire

- **ÉDITORIAL. l'insécurité, obstacle à l'éducation**.....Page 2
- **TOGO EST**.....Page 3
- **MADAGASCAR**.....Page 4
- **TCHAD - KOUMOGO**.....Page 5
- **HAÏTI - LA TORTUE**.....Page 6
- **TCHAD - BONGOR**.....Page 7
- **VIET NAM**.....Page 8
- **PÉROU - LIMA ET CUSCO**.....Page 9
- **RÉPUBLIQUE DU CONGO**.....Page 10
- **RWANDA**.....Page 11
- **BON DE SOUTIEN**.....Page 12



« Petite fille de Koumogo, au Tchad »
Photo de ©Béatrice Moriot



89, avenue de Flandre
75019 Paris
Tél. : 09 84 17 58 21

Site : www.lappel.org
E-mail : association@lappel.org

Directrice de publication
Madeleine Le Moulllec-Schabanel

avec la collaboration de
Marie-Hélène Touzalin et Françoise Mekki

Réalisation COPITEXTE
Zone artisanale des Portes de la Forêt
14 Allée du Clos des charmes
77090 COLLÉGIE

Commission paritaire
N° 0927H899
ISSN 0398 6039

Éditorial



Depuis plus de 50 ans dans les 10 pays où elle intervient, L'Appel œuvre avec détermination pour les enfants défavorisés. Nous voulons leur donner une chance d'améliorer leur vie, de parvenir à un avenir meilleur.

Nous luttons contre la malnutrition, les mauvaises conditions d'hygiène. Les jeux pédagogiques créés par L'Appel (Nutricartes® - Jeu des 1000 jours - Balai Santé®) sont des outils de prévention qui améliorent durablement la santé des enfants.

Notre combat c'est aussi l'éducation. Par des parrainages collectifs, nous participons financièrement aux frais scolaires et aux repas dans les cantines et jardins d'enfants. Nous conduisons des programmes de renforcement des compétences des enseignants. Nous accordons des bourses qui permettent aux talents de chaque enfant de s'épanouir à l'école. Nous apportons des solutions au manque d'accès à l'eau propre par la création de réseaux d'eau, de citernes. Nous améliorons les conditions d'habitat. Nous accompagnons des associations de villageois pour atteindre une autonomie alimentaire par des activités de maraîchage, pour construire une école, une bibliothèque...

Des milliers d'enfants bénéficient chaque année de nos actions, construites et menées avec des partenaires qui agissent localement au plus près des populations pour des résultats durables.

Nous sommes tous confrontés à des défis mondiaux : la pandémie et ses conséquences, la dégradation de l'environnement, les conflits armés, les difficultés d'approvisionnement alimentaire ou énergétique. Les progrès accomplis dans la réduction de l'extrême pauvreté ont été brutalement stoppés.

Nous restons mobilisés et plus que jamais convaincus par la nécessité d'agir. C'est pourquoi nous avons besoin de votre soutien. Je vous en remercie chaleureusement.

Arlette Le Nôtre
Présidente de L'APPEL

L'INSÉCURITÉ, OBSTACLE À L'ÉDUCATION

El Salvador : un de nos filleuls nous donne de ses nouvelles



Je continue mes cours d'anglais à l'Université (...). Comme la situation du Covid s'est calmée, nous sortons parfois avec quelques amis, jouer au basket (...). C'est un peu difficile, parce que je dois prendre des transports en commun et avec la loi d'exception, je dois toujours avoir mes papiers et les documents de l'université pour si à un moment on m'arrête.

Je sais que je n'ai rien fait de mal mais « eux », par le simple fait qu'on est jeune et qu'on sort dans la rue, ils peuvent nous emmener pour plusieurs jours en prison (...). Enfin les problèmes économiques au fil des années persistent. »*

Burkina Faso

L'école qui faisait la fierté du village de Karma (et de L'Appel) a dû fermer, à la suite de menaces. Les enfants sont répartis dans d'autres villages ou en ville. Les maîtres et le directeur assurent leur suivi, y compris pendant les vacances. Madi, le directeur, nous écrit :



« Ce fut une très belle aventure que nous avons eue avec ces enfants. Ils sont restés sages, compréhensifs, ponctuels et assidus. Tous les enseignants se sont montrés disponibles. Le programme de « l'éducation en situation d'urgence » a été réadapté : il a permis la remise à niveau de beaucoup d'élèves qui sont aujourd'hui prêts pour la rentrée. Je voudrais au nom des enseignants, des élèves, des parents et autorités éducatives, vous traduire tous nos remerciements pour avoir accompagné ce projet. Vous avez redonné le sourire à ces élèves qui étaient dans le désespoir.

C'est aussi votre contribution à la lutte contre le terrorisme car les enfants déscolarisés constituent des proies faciles pour les terroristes »

* les soldats et policiers.

Pour les jeunes sourds du Togo, de vraies perspectives d'avenir



Brigitte, l'orthophoniste, apprend à Martha la langue des Signes



Deux équipes ensemble pour les jeunes sourds togolais : celle du collège et celle de L'Appel EST

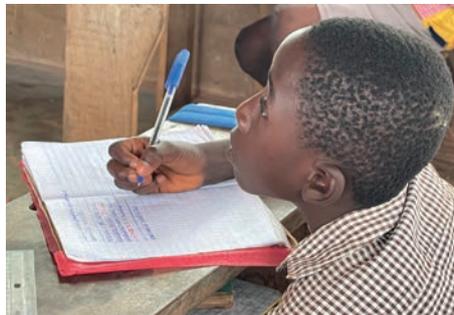
La journée épuisante d'Abigail, jeune collégienne sourde de Lomé

Abigail arrive au collège. Le mototaxi vient de la déposer après avoir traversé une partie de la ville de Lomé, où la circulation était dense et le trajet éprouvant au milieu de voitures et motos qui se frôlent à une vitesse effrénée. Elle entre dans sa classe de 5^e, perdue au milieu de 85 élèves entendants. Heureusement, 3 camarades sourds sont dans cette classe. Pendant les quatre heures de la matinée, ils vont tenter de suivre les cours sans aucune aide. N'entendant pas ce que disent les professeurs, ils tentent de suivre partiellement, grâce à ce qui est écrit au tableau.

C'est seulement l'après-midi qu'ils pourront comprendre et intégrer les enseignements de la matinée, grâce aux enseignants sourds spécialisés qui reprendront les cours en langue des Signes et s'assureront de leur compréhension. Elle aime bien ces moments de travail avec Henok et Brigitte qui sont compétents, aidants et bienveillants.

Puis elle remontera sur la mototaxi, parcourant boulevards encombrés, ruelles boueuses et défoncées, avant de retrouver sa famille. A la lueur d'une ampoule, elle travaillera encore sur ses devoirs avant de clore une journée épuisante. Elle sait que ce rythme trop chargé est le prix à payer pour accéder au lycée.

Elle sait aussi que 10 ans plus tôt, elle n'aurait même pas pu entrer au collège, faute de ces enseignants spécialisés qui aident les jeunes sourds.



Baptistin, élève de CP

Baptistin est en CP2 à l'école Ephphatha. Il est heureux de se retrouver dans une classe de 20 élèves, sourds comme lui. Il garde un souvenir douloureux de son CP de l'année dernière, dans une classe de 60 élèves entendants, ne comprenant rien de ce qu'on lui demandait et vivant dans une peur permanente de se faire punir. Cette après-midi, il retrouvera Brigitte, l'orthophoniste, qui lui apprend la langue des Signes et l'aide à faire le lien avec l'écrit. Dans la cour de l'école, il joue avec des filles et des garçons sourds, échange avec eux en langue des Signes, découvre l'amitié, toutes choses qui ne lui sont pas possibles dans son quartier.

L'Appel EST a changé la vie des enfants sourds

Depuis 2007, Enfants Sourds du Togo, devenu antenne de l'Appel, a permis à l'école Ephphatha, de survivre puis de se développer en intégrant des fonctions de soins, médicaux et paramédicaux (orthophonie), la formation en langue des Signes, l'information des parents, l'informatisation de l'école, grâce aux fonds récoltés par L'Appel. Au collège et au lycée ces fonds financent les enseignants spécialisés.

Notre grand projet : le centre de diagnostic et de soins

Au printemps 2023 l'ouverture d'un centre de diagnostic et de soins complètera ces actions et répondra aux besoins d'éducation et de soins des jeunes sourds depuis la petite enfance jusqu'à la fin du lycée.

Deux à trois fois par an des membres de L'Appel se rendent sur place pour accompagner l'avancée des projets et en constater l'exécution. Entre deux missions, ils consacrent de leur temps au tutorat à distance et à la recherche de fonds et de nouveaux parrainages.

Thérèse Guichard-Gaudin
L'Appel EST

Un très gros projet rondement mené : en un an !

Christine et Thierry Raynard, membres de L'Appel, ont mis à disposition leur expertise pour l'achat et l'équipement du Centre de diagnostic. Lors de deux missions en mars et en juillet 2022, ils ont envisagé tous les aspects (solidité du bâti, réagencement, équipements spécifiques, énergie, assurance...). Ils ont échangé presque chaque jour avec l'architecte, très investi, et ont déjoué les pièges comme l'entente illicite entre entreprises lors de l'appel d'offre. De nombreux échanges par visio avec l'équipe d'EST garantissent la meilleure adaptation des locaux et équipements à leur mission de diagnostic et de soins. La réception des travaux est prévue pour décembre 2022. Christine et Thierry seront là. Merci pour leur efficacité.

Savoir et manger, deux termes qui vont ensemble



Tout le monde est installé ; les petits sont sages... La formation Nutricartes® va commencer !



La farine hypercalorique permet aux enfants dénutris de « remonter la pente » ; ensuite les connaissances acquises par les parents prendront le relais.

Un message d'alerte reçu en septembre

“ La vie à Madagascar devient de plus en plus difficile. Les produits locaux montent à 100 %, les frais du bus à 20% pour le moment, le carburant à 40 % et il est de mauvaise qualité et difficile à trouver. Ce qui est prévu : il y aura une augmentation de prix encore. Pour le moment je donne un surplus pour les frais du personnel. La farine aussi a augmenté ». Dr Voahangy

La réponse de L'Appel à l'urgence. Pas question de perdre les avancées obtenues !

Nous avons actuellement la responsabilité de deux programmes de lutte contre la malnutrition pour 3.200 enfants : un qui prend en charge les enfants dénutris et l'autre où les enfants ne sont pas dénutris mais dont les parents assistent aux séances d'éducation.

En première urgence, il a fallu augmenter nos dotations pour faire face à l'augmentation vertigineuse des prix. Les formateurs doivent pouvoir se déplacer, il faut continuer à acheter la farine hypercalorique : les enfants dénutris en reçoivent de façon quotidienne pendant trois semaines pour les sortir rapidement de leur dénutrition.

Les Nutricartes® apportent une réponse de fond, réellement efficace

Comprendre comment bien nourrir son enfant, malgré l'augmentation des prix, est vital. C'est pourquoi les parents assistent à cinq séances d'éducation nutritionnelle avec une démonstration culinaire. Nous évaluons les connaissances des familles au début et à la fin de ces cinq séances.

Un exemple : les aliments de construction

Dans le cas des enfants dénutris, nous constatons que seuls 46 % d'entre eux ont mangé un aliment de construction la veille de la première séance. ; 80% de leurs parents ne savent pas qu'ils peuvent remplacer la viande, trop chère, par un peu de poisson ou des légumineuses, plus abordables. Après cinq semaines d'éducation nutritionnelle, la proportion s'est inversée : 88 % des parents des enfants dénutris donnent une réponse juste.

A titre de comparaison, au début de la formation, 60% des enfants non dénutris ont reçu la veille un aliment apportant des protéines (construction), 70% de leurs parents savent quels sont les aliments qui peuvent en apporter. Et après les cinq semaines de formation, 100% d'entre eux donnent une réponse juste.

Nous avons pu ainsi montrer que la connaissance et l'éducation par la méthode Nutricartes® sont des éléments très importants de lutte contre la malnutrition. Quand les prix doublent, les parents qui savent utiliser les sources de protéines les moins chères protègent leurs enfants. Sinon avec la dénutrition arrivent : retard de croissance, vulnérabilité aux maladies, retard intellectuel, mortalité précoce.

Cette éducation demande aux agents de santé un effort important et prolongé mais le résultat à long terme est très satisfaisant.

Pour que cela continue, pour l'avenir de ces enfants (c'est là le mot d'ordre de L'Appel) il faut que nos équipes continuent à s'investir et que vous, nos donateurs, continuiez à nous soutenir. Cet hiver sera peut-être difficile en Europe, mais par comparaison avec ces enfants malgaches, nous avons beaucoup de chance. Merci d'avance.

Paul Sanyas
L'Appel Ile de France

Les Nutricartes® à Koumogo : ça marche très fort !



Quand elles vont au marché, elles savent les aliments qu'il faut acheter.

Le Projet d'éducation à la nutrition basé sur les Nutricartes® existe depuis 2017. Plus de 2000 personnes se sont formées et nombreuses sont les familles qui souhaitent en bénéficier.



Père ou mère ? peu importe. Les Nutricartes®, c'est pour tout le monde.



Charlotte, mère d'une famille très nombreuse, témoigne :

« J'envoie mes filles au marché avec une liste d'aliments à acheter. Ayant bénéficié de la formation, je leur ai appris l'importance de la qualité des aliments et la nécessité d'équilibrer le repas. Ainsi, elles n'achètent que ce dont nous avons besoin. Elles reviennent avec le reliquat d'argent qui est mis de côté pour les futurs achats. »

Charlotte a transmis ce qu'elle a appris à ses enfants. Au dispensaire, Charlotte distribue les médicaments et en profite pour prodiguer des conseils aux familles. Ainsi, la transmission se fait-elle...

Adoumadji, l'infirmier du village voisin de Manda témoigne :

« Avant, lorsque j'envoyais mes agents dans les villages pour vacciner les enfants, les familles se cachaient, elles ne voulaient pas faire vacciner leurs enfants (il y a toujours beaucoup de méfiance et de peur). Depuis que les formations ont eu lieu dans le village, les personnes formées sont devenues nos ambassadrices. Elles ont couru partout pour rassembler les familles avec leurs enfants. Elles ont aussi parlé avec les femmes enceintes pour qu'elles viennent pour leurs consultations prénatales et accouchent au dispensaire où les consultations prénatales et la vaccination sont gratuits. Les formations

Nutricartes® nous ont beaucoup aidé à faire grandir le nombre de personnes suivies et nous avons pu améliorer la qualité de nos services de santé ».

Un autre bénéfice non-négligeable a été la prise en charge d'enfants sévèrement dénutris grâce à la vigilance des formatrices. Plus d'une dizaine d'enfants repérés dans les villages où les formations avaient lieu ont ainsi été sauvés.

Pourquoi ces transformations ?

Ces hommes et femmes, qui ont suivi les formations d'éducation à la nutrition avec les Nutricartes® transmettent les savoirs acquis au sein de la famille mais aussi autour d'eux, auprès des voisins, au marché etc. Et de plus en plus de personnes veulent participer et découvrir les bénéfices de cette formation. Savoir choisir les aliments locaux permettant un équilibre alimentaire, gérer un budget et faire vacciner ses enfants est un enjeu d'autant plus important actuellement que la crise mondiale touche déjà ces populations.

Nous voulons continuer à les soutenir pour que les formations se perpétuent. Votre générosité nous est précieuse et nous vous remercions pour toute l'aide que vous nous avez apportée et que vous continuez d'apporter.

Marcelle Brown-Scheidig
L'Appel Ile-de-France

Rien ne va plus et pourtant les actions de L'Appel continuent



L'évaluation des maîtres nageurs.



Le bibliothécaire explique aux élèves le classement des livres.

La situation s'est à nouveau fortement dégradée. Le premier ministre Ariel Henry, très contesté, a fait appel à une force internationale pour rétablir l'ordre face aux gangs. Seul un consensus politique large pour un gouvernement de transition pourrait sortir le pays du marasme et de l'insécurité. En attendant, c'est la population qui en subit les conséquences : la sécurité des habitants n'est plus assurée et du fait de l'absence de carburant, les prix des denrées alimentaires de base s'envolent.

Malgré tout, nous avons réussi à nous rendre à La Tortue au mois de juin 2022 et dans ce contexte catastrophique, nous avons constaté la résilience de nos partenaires et des Tortugais.

La rentrée scolaire est constamment repoussée mais les actions d'éducation de L'Appel sont solidement implantées

La nouvelle bibliothèque de Tendron au centre de l'île est très active et le bibliothécaire très motivé. La bibliothèque restera accessible pour les élèves pendant les vacances scolaires, c'est une innovation très utile pour cette zone où les livres sont rares.

Nous avons financé des bourses pour la formation des enseignants de La Tortue et, à présent, deux écoles normales se sont implantées à La Tortue. La possibilité d'une formation sur place est un réel progrès.

Nous avons rencontré à l'aéroport de Port-au-Prince les étudiants tortugais boursiers de L'Appel qui étudient dans des conditions difficiles.

L'accès à l'école est loin de concerner tous les enfants de l'île. La seule solution face à la pauvreté des familles ce sont nos parrainages et la demande est importante.

Autour de l'eau.

Deux programmes qui réussissent

La mer fait peur, 10% de la population seulement a appris à nager. Le Maire de La Tortue que nous avons rencontré est conscient de l'importance du programme « Nager pour sauver sa vie » qui sera prolongé en 2022/2023 grâce à la subvention de la Fondation Princesse Charlene de Monaco. Avec Roginale Magloire, maîtresse nageuse diplômée de Port au

Prince, et Bob Ulysse Loriston, le directeur du programme, nous avons participé à trois séances de formation et d'évaluation de tous les maîtres-nageurs, ils sont 85. A la fin du mois de juin, 1850 enfants avaient suivi 12 séances de natation. Désormais 800 d'entre eux sont à l'aise dans l'eau et à l'abri de la noyade.

Notre programme de citernes pluviales continue dans cette île où les sources sont insuffisantes pour la population. Beaucoup de familles attendent encore la leur.

Nos partenaires à l'île de La Tortue font preuve de formidables compétences et qualités dans la réalisation des projets ; nous avons pu l'apprécier. Ils ont tous plus que jamais besoin de votre soutien et de votre concours et ils savent les utiliser au mieux. Ils vous remercient vivement.

Hubert Chegaray et Sophie Lemerle
L'Appel Ile de France

Deux projets et bien des raisons de croire en l'avenir

© Hervé VINCENT



Même les mamans Peules, nomades et éleveuses, accèdent aux Nutricartes®.

© Hervé VINCENT



L'exposition « Jeunes dans la ville » s'installe... et suscite déjà curiosité et échanges.

Définis avec nos partenaires en janvier dernier, deux projets d'envergure ont été mis en œuvre. Ils s'adressent aux jeunes et aux mères et connaissent un vrai succès...

Jeunes, vous avez le droit de parler et vous n'êtes pas seuls

A partir d'une expo et de clips vidéos réalisés à Bongor par Hervé Vincent en 2018/19 et réunis sur le thème « **Jeunes dans la ville, devenir citoyens** », des groupes de jeunes échangent sur leur vie et leurs projets d'avenir.

Depuis le début 2022, ce sont plusieurs milliers de jeunes d'une dizaine de villes du sud-ouest du Tchad qui ont pu s'exprimer grâce aux supports créés par l'Appel-Durance. Le projet se poursuivra en 2023, avec votre aide.

De la part d'un des animateurs :

« Après les séances de sensibilisation, certains jeunes continuent à partager avec nous les difficultés qu'ils rencontrent et demandent nos conseils. Beaucoup de jeunes trouvent le projet encourageant et souhaitent

que de telles activités de sensibilisation s'étendent dans leurs villages. Les administrateurs des établissements scolaires (collèges, lycées) très satisfaits transmettent leurs salutations à la coordination d'Akwada et son partenaire L'Appel Durance. »

La santé des enfants passe par les Nutricartes®

Les prix montent en raison du contexte international et, surtout, en septembre-octobre, des inondations catastrophiques ont détruit de nombreuses cultures. Mieux nourrir les enfants, accompagner les mères est plus que jamais d'actualité.

La méthode pédagogique « Nutricartes® » est plébiscitée mais cela ne peut aller sans une sérieuse formation des animateurs. L'équipe de l'APPEL-Durance ne peut plus répondre seule à ces demandes. Nous commençons à créer une équipe de formateurs tchadiens. Nos partenaires historiques ASRADD et AKWADA sont déjà sur la ligne de départ. Avec leur aide, nous allons organiser une formation de formateurs dès nos prochaines missions.

Léa, infirmière dans le District sanitaire de Moundou dans le Logone oriental, vient de terminer sa deuxième session de formation assurée par Rahel d'AKWADA dans le cadre d'un partenariat avec l'ONG GIZ.

Écoutons-la !

« Je remercie l'équipe des Nutricartes®. Cette formation m'a vraiment aidée à renforcer ma capacité dans le domaine de l'animation et de la supervision Nutricartes®, cela va vraiment m'aider à soutenir les relais communautaires. Cela va aider les communautés villageoises à changer de comportement, grâce aussi aux cartes « 1000 jours » pour la protection des femmes et des enfants. Les exemples qui sont dans les cartes peuvent permettre de comprendre pourquoi espacer les naissances et... aux hommes de l'accepter. »

Pour ces formateurs locaux, il n'est plus question de bénévolat. Pour les petites associations locales un financement de la part de l'APPEL est nécessaire. Restons ensemble attentifs aux demandes.

Anne Vincent
L'Appel Durance

Une bourse de L'Appel pour atteindre le métier de ses rêves



Premier pays d'intervention de L'Appel dès 1969, le Vietnam connaît aujourd'hui la croissance et pourrait échapper à la récession mondiale. Les inégalités sociales et régionales sont toutefois fortes et les conditions de vie demeurent difficiles.

Chapeau bas !

Dao Duc Quang est un jeune vietnamien de 24 ans, un de nos filleuls, qui a mis tout en œuvre pour atteindre « le métier de ses rêves » : médecin.

Originaire de Dalat, située sur les hauts plateaux du centre du Vietnam, il est d'abord entré dans une école d'infirmier de la capitale puis il a réussi à intégrer en 2018 la faculté de médecine d'Hô Chi Minh Ville. En 2022 il a obtenu son diplôme. Aujourd'hui, la spécialité de médecine interne est à sa portée et nous continuons de l'épauler.

Quand nous avons rencontré Dao Duc Quang, en 2018, il vivait alors en colocation avec quatre autres étudiants et donnait des cours particuliers de chimie. Nous savions que la vie quotidienne dans la ville, les livres et les photocopiés pour les études coûtent cher. Nous l'avons soutenu pendant ses années postbac alors que le coût des études est d'environ 500€ /an...

Il a fallu à ce jeune homme brillant une volonté de fer. Son père est aide-maçon, il gagne environ 120 € /mois. Sa mère ne peut plus travailler car elle est malade.

Dao Duc Quang a bénéficié de notre programme de parrainages collectifs qui permet aux étudiants de recevoir une bourse de 32 à 40 € mensuels selon leur lieu d'études.

Il veut continuer, nous aussi !

Dao Duc Quang désire maintenant se spécialiser en médecine interne et continue afin de passer prochainement le concours d'entrée dans cette spécialité.

S'il échoue, il est assez confiant car l'Université des sciences médicales d'Hô Chi Minh Ville est bien cotée. S'il réussit, il fera encore trois années d'étude dans la même faculté. Et nous l'accompagnerons.

Aujourd'hui, notre programme de parrainage pour les étudiants du Vietnam compte quarante donateurs, nous permettant en 2022 de soutenir la scolarité de vingt-sept étudiants dont onze "montagnards". Ils ont besoin de vous et vous remercient !.

“ Aux parrains de L'Appel :

Je m'appelle Dao Duc Quang, j'ai eu de la chance et l'honneur de recevoir la bourse de L'Appel pendant mes six années d'études à l'Université.

Je vais passer l'examen de sortie dans une semaine et je terminerai alors officiellement mes études pour exercer le métier de médecin. C'est le métier de mes rêves.

Tous les mois, j'ai reçu de votre part une somme d'argent très importante qui m'a permis d'avoir une assurance pour étudier plutôt que de me soucier de vêtements, de nourriture et de la vie quotidienne.

Je vais continuer à me former pour devenir un bon médecin afin de remercier tous ceux qui m'ont aidé dans mes études. Sincèrement, Dao Duc Quang »

Pascale Guimard Patricia Rochelemagne
L'Appel Ile de France

Quelle résilience chez nos deux partenaires péruviens



Mano a Mano : la bibliothèque-ludothèque, rendez-vous des enfants du bidonville.

Mano a Mano, à Lima

Dès mars, lors de notre mission au Pérou, je n'ai pu qu'être impressionnée par la reprise de leurs activités, alors que l'association avait failli disparaître, malgré les services, indispensables, qu'elle rend à la population du bidonville.

L'association, notre partenaire dans le bidonville de l'Ensenada, était sur le point de fermer pendant ces deux ans de pandémie. Le confinement puis le ralentissement de toute l'économie lui ont fait perdre tous ses revenus. Plus d'AGR (activités génératrices de revenus), plus de restaurant, plus de pâtisserie. Mano a Mano s'est dessaisie de tout son équipement de restauration et a vendu la maison de Comas. Les revenus en France, générés par des ventes de produits artisanaux péruviens sur les marchés et foires de l'été grâce à tout un réseau de vendeurs, ont aussi brusquement été suspendus.

En 2022, Mano a Mano ressuscite

Leur priorité a été d'aider les femmes constructrices de Los Jazmines à reprendre leurs travaux : elles viennent de terminer un premier parc dans le quartier voisin et commencent l'aménagement de deux ruelles pour faciliter l'accessibilité des habitants de cinq autres quartiers.

La seconde urgence a été de s'occuper, avec l'aide de L'Appel, de la scolarité des enfants en rouvrant la bibliothèque-ludothèque Micaela Bastidas. Deux ans d'interruption de la scolarité du fait du COVID, très meurtrier au Pérou, ont fortement marqué les enfants du bidonville. La vente d'artisanat sur les marchés en France et

en ligne a pu recommencer à temps pour les fêtes de fin d'année.



Qosqo Maki accueille les délégués des « invisibles » venus de tout le Pérou.

Qosqo Maki à Cusco

L'association partenaire de L'Appel a dû fermer en mars 2020 pour ne rouvrir le foyer d'accueil de jeunes des rues qu'en septembre 2021. L'association, pendant la pandémie, a veillé sur ceux qui avaient trouvé un employeur et/ou un hébergeur en ville. Mais, si certains jeunes sont repartis vers les villages, d'autres ont vécu d'expédients et ont pu être happés par les dealers ou les mines illégales...

A la réouverture du foyer, l'association a constaté le faible retour des jeunes, alors qu'ils sont parmi les premières victimes de la crise économique. Alors les éducateurs du dortoir ont entrepris tout un travail de rue pour retrouver les ex-bénéficiaires. Et le bouche à oreille a fonctionné, et depuis juillet, ce sont 15 à 20 jeunes qui sont accueillis chaque jour.

Les activités de tourisme solidaire ont aussi repris.

Le lancement d'un réseau national des enfants et des adolescents en situation de rue pour promouvoir et défendre leurs droits a pu alors s'organiser.

« L'encuentro nacional », coorganisé avec et par les jeunes se tient maintenant, avec la participation de diverses ambassades dont l'ambassade de France au Pérou.

« Cet événement extraordinaire, inédit dans son genre, sera une plateforme pour que cette population injustement invisibilisée puisse exposer sa problématique, en débattre et proposer des solutions à l'État péruvien. Ils et elles disposent d'un outil stratégique : la spontanéité et la capacité à résoudre leurs problèmes, malgré leurs grandes difficultés. » (Qosqo Maki sur Facebook, le 11.11.2022)

Les trois volontaires internationaux de L'Appel sont au côté des éducateurs de Qosqo Maki pour assurer la réussite de cet objectif : « rendre visibles les invisibles », les enfants qui travaillent dans les rues.

Anne Feltz
L'Appel EST



L'éducation, un puissant facteur de changement



A quatre sur des bancs à deux places

En 2018, s'est tenu à Dakar le Partenariat Mondial pour l'Éducation. Lors de cette conférence, le gouvernement congolais réaffirmait sa volonté de moderniser le système éducatif. Un des leviers était de favoriser un enseignement de qualité en répondant au manque d'enseignants, à l'absence de formation et au manque de matériel.

Renforcer les compétences de la communauté éducative

Le programme de l'Appel à Pointe Noire a débuté en 2019, visant le renforcement des compétences des enseignants de quatre écoles publiques et de leurs cadres hiérarchiques.

Beaucoup d'élèves, peu de moyens

Hélas, la crise sanitaire mondiale est venue accentuer la crise économique et sociale du pays. Le taux de scolarisation des enfants augmente mais les conditions d'enseignement sur le plan humain et matériel sont extrêmement difficiles.

A Pointe-Noire, la population ne cesse d'augmenter, les écoles connaissent un record d'affluence sans création de nouvelles écoles. L'enseignement se fait donc par vague : un groupe le matin et un groupe l'après-midi, chaque vague pouvant accueillir entre 80 et 180 élèves selon les niveaux de classe. Par conséquent, le mobilier scolaire est insuffisant (trois ou quatre élèves occupent une table prévue pour deux). Les tableaux, seuls supports pédagogiques, sont souvent très mal en point. En l'absence d'institut de formation, le niveau des enseignants est hétérogène.



En formation

Une pédagogie adaptée et en concertation

Notre programme vise la transmission de connaissances théoriques et pédagogiques aux professionnels de l'éducation. Les domaines de compétences sur lesquels s'appuient la formation concernent le développement de l'enfant, la langue orale, écrite et les mathématiques. Ce programme de formation se construit au fil des missions pour et avec les enseignants, en concertation avec les inspecteurs.

Les séances mixent les apports théoriques avec des exercices de mise en situation permettant aux enseignants de sortir de leurs habitudes d'enseignement. Nous leur avons proposé des supports ludiques, parfois déstabilisants, pour les amener à se questionner sur les moyens mis en œuvre par un enfant pour apprendre et mémoriser.

Préserver le lien avec les enseignants au-delà des missions

Le planning initial avait prévu six missions à raison de deux missions par an ouvertes à 30 adultes. La pandémie a bouleversé ce planning. Deux missions ont été effectuées à ce jour. Afin de préserver le lien avec les stagiaires entre les missions, en s'appuyant sur la dynamique bienveillante et constructive

du groupe, des matinées de formation ont été organisées en visioconférence. Nous avons aussi fait le choix de proposer des temps différenciés, aux enseignants d'une part, aux inspecteurs et conseillers pédagogiques d'autre part, afin de faciliter la parole. Les enseignants ont pu exprimer leur réalité de travail souvent assez éloignée du discours très académique de leur hiérarchie.

Au-delà de la transmission du savoir, nous mutualisons nos expériences et les évoquons ensemble afin que des solutions émergent, non pas apportées par nous mais par l'ensemble des professionnels et tout cela dans l'humour et la bonne humeur. Merci à Delphine Matimbou et à Obed Makundi de l'ASAD (notre partenaire local) pour leur travail de coordination.

L'avenir de ce programme nécessite des moyens humains et financiers

La prochaine mission aura lieu durant les vacances de février 2023.

Afin d'étoffer notre équipe morbihannaise nous recherchons des enseignants, comme nous poursuivons nos recherches de financement pour boucler notre budget.

Laurence Quemener
et Maryvonne Lohéziec
L'Appel Morbihan

Au milieu des difficultés, l'espoir de l'avenir

Marcelline, filleule de L'Appel, nous a chanté « *L'eau du bien-être* » car les travaux réalisés par L'Appel ont notamment amélioré sa vie. Et pourtant... Sécheresse, inflation, impact des confinements successifs : les conditions de vie sont de plus en plus difficiles pour les plus précaires.



Certaines familles ne sont pas loin de la famine

Le Covid et les confinements, la difficulté de circulation des denrées alimentaires, puis la guerre en Ukraine ont fait monter vertigineusement les prix. Claude Mutabazi, l'un des responsables de L'Appel Rwanda, explique :

« Un kilo de haricots a augmenté en un an de 150% passant de 600 FRW à 1500 FRW (0,50€ à 1,40€) ! » A cela s'ajoute la sécheresse de l'automne dans la Province de l'Est, grenier du pays.

Comment réussir à l'école quand la faim tenaille les ventres, comment bien grandir ?

L'Association Wikwiheba, que subventionne L'Appel et qui nourrit chaque jour 60 enfants, a de plus en plus de difficultés à s'approvisionner. Nous devons renforcer ce soutien et aller au-delà : nous voulons ouvrir deux cantines sociales supplémentaires pour fournir un repas quotidien à des enfants de 3 à 6 ans, mais pour le moment nous n'en avons pas les moyens.

Le parrainage est un levier décisif pour l'avenir des jeunes

Grâce à ce soutien financier et éducatif, ils passent leur bac, sortent de la misère et trouvent du travail.

Jean-Pierre :

« Je suis orphelin et responsable de mon frère et ma sœur, plus jeunes. Grâce à la bourse de L'Appel, j'ai pu faire des études de gestion et aujourd'hui j'ai un poste à responsabilité dans la commune de Buymba ».



La nouvelle maison de Madame Jeanne et de ses enfants

Anita :

« J'ai réussi le bac et j'ai suivi une formation de 6 mois en couture. L'Appel m'a offert une machine à coudre ; j'ai été embauchée tout de suite et je gagne ma vie. »

Un point noir cependant : nous avons moins de parrains ; le Secours Populaire Français a arrêté la prise en charge de 20 jeunes. Nous avons donc réduit le nombre des filleuls de 80 à 60. Et malgré cela L'Appel-Rwanda peine à payer les frais d'internat pour les orphelins.

Un toit pour Madame Jeanne... et bien d'autres

Sa nouvelle maison fait partie des neuf maisons construites par L'Appel en 2021 grâce au soutien de la Fondation Abbé Pierre. L'ancienne maison, construite par le Fond des rescapés du génocide, s'était écroulée. Malade, elle élève seule ses cinq enfants dont deux sont filleuls de L'Appel et poursuivent leur scolarité en secondaire. Aimable et Sharon nous ont dit :

« Grâce à L'Appel, nous avons l'espoir de l'avenir ».

De l'eau propre pour Marcelline... et bien d'autres

Marcelline soupire d'aise quand on lui parle du réseau d'eau de Rwagihura, financé avec l'aide du Syndicat des Eaux d'Ile de France, et dont la construction vient de s'achever :

« Je marchais deux heures par jour pour rapporter de l'eau. Dans les marais, elle n'est pas très propre. C'était lourd. Maintenant j'ai du temps pour moi et pour mes devoirs. »

Votre soutien financier est capital. Pouvez-vous l'augmenter un peu ?

Plus que jamais, nous avons besoin de votre soutien pour aider les plus défavorisés à faire face dans cette période difficile. Aujourd'hui 40 € mensuels sont nécessaires pour financer la scolarité d'un(e) filleul(le). Vous pouvez aussi nous aider en versant une contribution (temporaire ou régulière) pour les cantines sociales.

Nadine Lalande
L'Appel Isère



Marcelline

Faites un don en ligne en toute sécurité via l'adresse suivante :

<https://bit.ly/donner-lappel>

Je soutiens L'Appel

Je donne ponctuellement :

par chèque

ou par CB sur le site sécurisé www.lappel.org

Je choisis le montant : €

J'affecte mon don :

- Je fais confiance à L'Appel pour affecter mon don selon les priorités en cours
- Je décide moi-même de l'affectation de mon don (précisez le pays et l'action visés —
cf. site www.lappel.org : « Nos actions »)

.....

Je facilite mon don grâce au prélèvement automatique :

Particulièrement utiles, ces dons assurent une prévision des ressources permettant de renforcer nos actions.

Choisissez le montant, la fréquence et l'affectation du don.

Autorisation de prélèvement automatique :

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever le montant indiqué ci-dessous. En cas de difficulté, je pourrai faire suspendre cet accord par simple demande à l'établissement teneur de mon compte. Je réglerai le différend directement avec L'Appel.



Montant de chaque prélèvement :

10€ 15€ 30€ 45€ AUTRE : €

Le prélèvement commencera au mois de

Les suivants s'échelonnent tous les :

mois 3 mois 6 mois

Date :

Signature :

Vos dons sont toujours déductibles à 66% de votre impôt sur le revenu, dans la limite de 20% de votre revenu imposable (C.G.I. Art 200-1.).

un don de 100 € ne vous coûte que 34 € après déduction fiscale.

Je renouvelle mon adhésion OU deviens adhérent :

Par délibération en date du 26 novembre 2021, le Conseil d'Administration propose désormais aux personnes souhaitant adhérer à L'Appel de choisir entre deux montants de cotisation, afin de contribuer à l'amélioration du fonctionnement.

- Je règle (en sus de mon don) une cotisation individuelle annuelle de 30€, pour l'année civile en cours
- Je règle (en sus de mon don) ma cotisation individuelle annuelle de 100€, pour l'année civile en cours

MES COORDONNÉES

M / Mme,

Adresse.....

Code postal

Ville..... Pays.....

Email.....

Téléphone

Date :

Signature :

Par défaut nous vous adressons vers mars-avril, un reçu fiscal annuel. Vous pouvez demander expressément à recevoir un reçu fiscal à chaque don. **SOUS RESERVE** que vous soyez imposable, **ce reçu ouvre droit à une déduction d'impôts de 66% du montant de votre don** (C.G.I. Art 200-1.).

Merci de renvoyer ce bulletin rempli, accompagné de votre chèque pour un don ponctuel et votre adhésion, ou de l'autorisation de prélèvement automatique + votre RIB ou IBAN pour un don régulier ou parrainage à :

L'Appel
89 avenue de Flandre
75019 Paris—France

Contact (exclusif pendant toute période de « confinement ») : association@lappel.org
Vos coordonnées nous sont indispensables pour vous adresser le reçu fiscal, et seront conservées dans un délai raisonnable, strictement nécessaire à la réalisation des finalités citées ci-dessous.

Les informations personnelles recueillies sur ce formulaire feront l'objet d'un traitement informatique destiné à vous tenir informé.es des actions de L'Appel et faire appel à votre générosité. Ces données sont destinées à L'Appel et aux tiers mandatés par L'Appel. Vos informations ne seront pas échangées avec d'autres associations caritatives ou sociétés commerciales. Vos données personnelles sont hébergées sur des serveurs informatiques situés en France.

Vous pouvez vous opposer à ce traitement en vous adressant à L'Appel — 89 avenue de Flandre, 75019 Paris — à l'attention de Mme Couture.

Vous disposez d'un droit d'accès, de suppression, de rectification, de restriction et d'opposition à ces données, conformément à la loi Informatique et Libertés et à la réglementation européenne. Vous pouvez également introduire une réclamation auprès de la CNIL.